

Papiers de l'Espoir - 13, Rue Robert Mankel 44120 VERTOU - Tel/fax : 02 51 71 00 73 - Port : 06 75 67 98 02  
Courriel : lefeuvre.pierre@free.fr Internet : www.lespapiersdelespoir.fr

## L'Edito du Président

«La SOLIDARITE est un sentiment bienveillant que ressentent des Hommes envers d'autres Hommes, généralement des membres d'un même groupe qui se sentent liés par une communauté d'intérêts.»

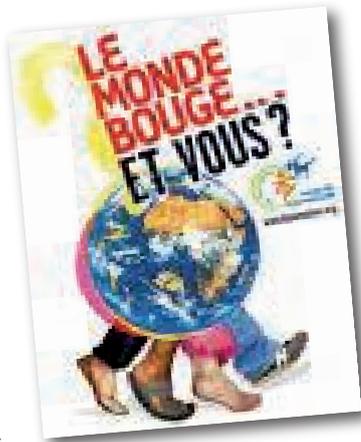
Il n'y a pas de société sans :  
SOLIDARITE.

### LE MONDE BOUGE... ET VOUS ?

Les quatre-vingt deux bénévoles que compte aujourd'hui Papiers de l'Espoir participent pleinement à cet état d'esprit. L'aide humanitaire est une forme de SOLIDARITE.

Nous acceptons de donner de notre temps, de fournir gratuitement des efforts afin de répondre à un besoin pressant et urgent qui est l'objet de notre association : Soutenir des projets humanitaires en priorité éducatifs. Nous sommes tous convaincus que ne savoir ni lire, ni écrire, ni compter, à notre époque rend l'existence très difficile.

Nous ne pouvons plus aujourd'hui continuer à vivre comme l'autruche la tête dans le sable, alors que nous sommes en permanence alertés par des images, des journaux, des magazines relatant les misères de la planète. Nous



ne pouvons pas laisser des millions de familles en Afrique, en Asie, en Amérique latine, en Haïti survivre avec la valeur de 1 euro par jour et parfois moins. Nous avons choisi d'agir ! D'une façon très simple, les grandes idées sont à notre porte, faire revivre un déchet Le PAPIER

### Pour 3 raisons ce matériau nous offre la SOLIDARITE.

- Son recyclage
- participe au développement durable
- protège l'environnement
- finance l'humanitaire.

Malgré tout ce que l'on voit, ce que l'on entend, la solidarité permet à l'homme, dans l'ombre, d'accomplir de grandes choses. Je connais autour de moi des dizaines de personnes qui se consacrent au service d'autrui sous des formes diverses. Oui j'ai foi en l'homme, en son apport, son investissement qui fondent la solidarité.

Quand nous nous sommes lancés dans cette aventure, la première année nous aidions 4 associations, la 2<sup>ème</sup> 8 associations, la 3<sup>ème</sup> 12 associations. En 2008 nous en aidons 15 et nous attribuons quelques aides ponctuelles. Le montant total versé sur 4 années s'élève à 187 000 euros.

Cette somme nous permet d'accompagner



6000 enfants et adultes sur le chemin du savoir. C'est notre but.

J'écris cet article mi novembre 2008, comment prévoir 2009, gros point d'interrogation. Dans le recyclage du papier et carton nous rentrons de plein pied dans la crise. Pour les deux derniers mois de l'année une baisse très importante à hauteur de 40% est annoncée, même perspective pour 2009. Nos engagements premiers ne seront pas remis en cause pour l'instant. . Nous ferons le point en cours d'année

Nous avons besoin de vous, lecteurs, sympathisants, membres bienfaiteurs, fournisseurs, votre soutien sous toutes ces formes est très important nous avons besoin de nous sentir épaulés la tâche est rude et lourde mais toujours passionnante, la solidarité nous la recevons et la redistribuons voilà ma définition de : pas de société sans Solidarité.

Pierre LEFEUVRE, *Président*

# 2008 aura été pour PAPIERS DE L'ESPOIR une année positive.

Nous avons vu avec plaisir l'arrivée de 15 nouveaux bénévoles, ce qui porte à 82 le total de l'équipe dont 8 femmes, il faut le signaler.



Faire fonctionner un groupe aussi important nécessite une organisation rigoureuse et les commissions mises en place jouent parfaitement leurs rôles.

2008 a vu la fin des travaux d'aménagement de notre local, ce qui a amené tout naturellement à son inauguration officielle le 3 Octobre. Nos adhérents, amis, fournisseurs, avaient répondu nombreux à notre invitation et ce fut une



très belle journée. Les associations que nous aidons étaient également très largement représentées.

2008 a été une année record pour la collecte du papier et du carton, et c'est au cours de cette année que nous avons vu l'arrivée de la presse à carton, matériel indispensable pour traiter ce produit de plus en plus présent.

Le tri est devenu une opération incontournable, chaque jeudi, le matin en été et l'après-midi en hiver. Une quinzaine de bénévoles se retrouvent au local pour trier les produits qui le méritent et ainsi leur apporter une plus-value. Les résultats sont spectaculaires.



2008, année record en matière de fournisseurs, nous sommes maintenant à 350 points de

collecte. On devine toute l'importance de la logistique pour obtenir les meilleurs résultats possibles. Ces bons résultats nous ont permis de distribuer en 2008 des aides pour un montant de 83 000 €, somme jamais atteinte.

2008 s'est terminée malheureusement

dans le climat de crise économique que nous connaissons, avec en ce qui nous concerne une baisse très sensible des cours du papier.

L'année 2009 sera difficile. Heureusement l'état de notre trésorerie devrait nous permettre d'honorer nos engagements vis-à-vis de nos partenaires. Nous allons différer les investissements prévus et réduire la voilure pour les six mois à venir. C'est un moment difficile à passer, mais restons optimistes. Les bénévoles de PAPIERS DE L'ESPOIR sont toujours aussi motivés, l'ambiance est toujours aussi chaleureuse et ils en ont vu d'autres au cours de leur vie pour ne pas se laisser décourager.

Pierre LEITNER, vice-Président

**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler

PARTENAIRE DES PAPIERS DE L'ESPOIR

**Papiers de l'Espoir**  
ASSOCIATION HUMANITAIRE D'INTERET GENERAL

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
**MERCREDI 4 MARS 2009**  
18h30 Salle Sèvre et Maine - VERTOU

### Papiers de l'Espoir appuie le travail de Solidarité Tanéka auprès d'enfants de la Région de Copargo

Foyer Sainte Thérèse RAPPORT DE FIN D'ANNEE SCOLAIRE 2007-08

Nous voici à la fin de l'année scolaire et il est nécessaire de faire le point. Au début de cette année qui s'achève, nous comptons 85 internes. Ils venaient en majorité des villages environnant la commune de Copargo. L'année a donc débuté dans la joie et la gaieté. Mais, chemin faisant, nous avons eu des pertes en nombre, au point que nous nous sommes retrouvés à 72 pour terminer l'année.

#### DISCIPLINE

Nous avons à faire à des adolescents. La tranche d'âge est de 11 à 26 ans. On se fait alors automatiquement une idée de ce qu'est la vie en groupe. Toutefois, nous arrivons à suivre nos jeunes et ils nous donnent satisfaction comme ils peuvent. Nous essayons de les comprendre selon l'âge. Tous ceux qui, malgré les efforts de compréhension, ne veulent pas démordre ou ne manifestent pas le désir d'un changement de vie, sont automatiquement écartés pour le bien-être collectif. C'est d'ailleurs ce qui explique la chute vertigineuse de l'effectif. Les fautes qui ont conduit à ces tristes décisions - c'est parfois dur pour nous d'en arriver là et de les voir partir - ont pour noms : grossesse, indiscipline notoire, obstination dans le refus d'obtempérer, etc...

#### ETUDES

Nos jeunes se débrouillent comme ils peuvent, mais il faut avouer que notre satisfaction n'est pas totale sur ce plan. Pour nous autres, ils doivent être les meilleurs, ce qui n'est pas toujours le cas. Parfois, les mauvais résultats se retrouvent même dans leurs rangs. Notre analyse nous pousse à dire qu'au contact des autres élèves du CEG public, ils tombent dans un conformisme qui ne les avantage guère : le niveau est en réalité très bas dans le milieu et ils se comparent malheureusement aux autres, alors que pour nous, ils devraient être des références, une classe d'élites. Néanmoins, nous avons obtenu 50% de réussite, tant en classe supérieure qu'au BEPC. C'est meilleur que l'ensemble du CEG. Ils peuvent mieux faire et le promettent. Sans être satisfaits, nous sommes contents.



#### SANTE

Nous n'avons pas connu de grands cas de maladie, en dehors du l'un d'entre eux. Il s'agit de SAKA KPAHOU Abel qui est tombé d'un arbre et qui s'est brisé deux vertèbres. Il est encore grabataire à Cotonou, malgré la diligence des Pères à l'envoyer en soins intensifs et pour l'opération. Les 12.000 Francs cfa (17 \$) que chacun d'eux verse par an n'aurait jamais suffi à le soigner s'il n'y avait pas eu des gens de bonne volonté. Nous espérons que la Providence nous enverra d'autres aides pour son long traitement. (En fait, il risque de rester grabataire toute sa vie.)

#### ACTIVITES

Au-delà des études, nous voulons aussi former des hommes et des femmes complets. Ainsi, nous leur proposons de faire du jardinage : les produits récoltés servent à leur cuisine. Nous avons quatre ordinateurs qui leur permettent de se mettre au contact de l'outil informatique. Nous organisons aussi à leur intention des séances de sensibilisation. Ils ont aussi des temps de loisirs pendant lesquels ils peuvent être à la télévision, au sport avec les installations de fortune ou s'adonner à des activités culturelles.

Globalement, c'est une année qui s'est bien déroulée sur tous les plans. Nous remercions tous ceux qui nous ont accordé leur assistance de quelque nature que ce fut. Notre remerciement va particulièrement à votre endroit.

Les responsables :

Anysie et Gildas LEGONOU

## Le Cambodge

### Pour un sourire d'enfant

### Papiers de l'Espoir soutient l'action de PSE auprès des enfants pauvres de Phnom-Penh

La charte de «Pour un Sourire d'Enfant» précise que l'association est apolitique et

non confessionnelle. Vis-à-vis du pays d'intervention, le Cambodge, elle intervient dans le plein respect de la souveraineté du pays. Elle cherche à s'intégrer dans les plans d'action du pays et à développer ses projets en étroite collaboration avec les administrations locales, tout en conservant une indépendance totale d'action et de contrôle. Elle a le souci d'agir avec modestie par rapport à la mentalité locale, sans esprit conquérant qui présupposerait une supériorité de notre manière de vivre et de penser, d'accompagner et de contrôler. Elle évite donc de décider et de faire elle-même. Les actions de «Pour un Sourire d'Enfant» et



les obligations de l'administration sont encadrées par des protocoles d'accord avec le Ministère cambodgien des Affaires Etrangères, et avec celui de l'Education, de la Jeunesse et des Sports. PSE travaille aussi en collaboration avec les autorités de la commune, du district et de la municipalité de Phnom-Penh, dans le respect des programmes et de la culture locale. Aujourd'hui, 3 500 enfants de PSE sont scolarisés dans des écoles de quartier du primaire et du secondaire. Pour leur permettre de passer d'un enseignement à tiers temps à un enseignement à mi-temps, PSE a construit pour une école primaire un bâtiment de 15 classes. Une nouvelle convention signée le 22 mai 2008 avec le Département de l'Education, de la Jeunesse et des Sports de Phnom-Penh définit les conditions de mise à disposition par PSE de 2 bâtiments de 15 classes, construits par PSE dans une école primaire et dans un lycée. Cette convention définit également les obligations d'accueil des enfants pauvres et les modalités de soutien aux enseignants.

«Khémériser» PSE fait partie intégrante des objectifs : les Khmers doivent être les propres acteurs du développement de leur pays et ainsi assurer la pérennité des programmes. Le directeur Cambodgien de PSE au Cambodge dirige 460 salariés khmers. Ces salariés sont enseignants, responsables des programmes, de l'administration, travailleurs sociaux.

Hervé BAIN

# Le Cameroun

## Echanges de Coups d'Pouce

Papiers de l'Espoir appuie cette association qui participe à l'éducation d'orphelins à Douala

Depuis trois ans, l'association travaille en partenariat avec l'association « Main dans la Main » qui se situe à Douala, Cameroun. Notre aide s'oriente vers l'éducation et la santé des enfants. «Main dans la Main» gère un orphelinat accueillant 75 enfants et un atelier « couture » qui assure l'insertion des personnes en difficulté.

Au cours de l'année 2008, la ville de Douala a subi des émeutes dues à l'augmentation ful-



gurante des prix des matières premières et à la fermeture massive d'entreprises. Ce climat d'instabilité a rendu difficile le travail des bénévoles de « Main dans la Main » pour trouver des fonds permettant le bon fonctionnement de l'association.

En 2008, avec l'aide des Papiers de l'Espoir, nous avons scolarisé 15 enfants pour leur année scolaire. Ce chiffre peut sembler ridicule mais ce « Coup de Pouce » a permis de scolariser l'ensemble des enfants de l'orphelinat pour la rentrée scolaire 2008, ce qui n'était pas arrivé depuis des années. L'objectif pour l'année prochaine est d'augmenter notre aide pour l'éducation des enfants, toujours en partenariat avec Papiers de l'Espoir.

Merci des enfants camerounais, pour votre aide.

Frédéric GUIBERT



# La Colombie

## Sol'Enfance

Le soutien de Papiers de l'Espoir aide Sol'Enfance à accueillir 45 enfants d'un Quartier de BOGOTA

La situation économique et sociale du pays.

Selon les sources gouvernementales, la croissance de la Colombie fut en moyenne de 5.5% sur les trois dernières années. Pour cette année, les économistes estiment que la croissance sera de 5.3%, soit un peu moins soutenue que l'actuelle, mais toujours élevée par rapport à d'autres pays de la région.

Le taux de chômage annoncé est 10.6% pour cette année 2008. L'inflation annuelle calculée en septembre 2007 est de 5.5%.

Depuis plus de quarante ans, la Colombie souffre d'un conflit armé qui a provoqué des déplacements massifs de population (estimés à presque trois millions). Il existe un fossé terrible entre les riches et les pauvres. Le sous-emploi touche plus de 30% de la population.

En 2005, les chiffres publiés faisaient état de 64,2% de la population vivant dans la pauvreté et 31% dans la pauvreté extrême. Chaque année, 750 000 élèves abandonnent l'école, souvent parce qu'ils sont obligés de travailler pour aider leur famille (plus d'1 million d'enfants de 5 à 17 ans) ou qu'ils n'ont pas de quoi se payer tout simplement le bus ou les fournitures scolaires. Les recettes par foyer vont de 300 000 pesos à 360 000 pesos (107 à 128 €) par mois et permettent à peine de couvrir les



frais.

Les familles sont nombreuses, ce qui accroît d'autant plus une qualité de vie déficiente en matière de santé, d'éducation et d'alimentation. L'absentéisme scolaire des enfants déplacés était en moyenne de 4,2%, soit presque 2 fois la moyenne nationale. Aujourd'hui, les enfants ne reçoivent que 5,3 années d'enseignement en moyenne.

Les Chiffres : enfants scolarisés

- Maternelle [5/6 ans] = 31 %
- Primaire basique [7/11ans] = 82 %
- Secondaire basique [12/15 ans] = 55 %
- Secondaire moyenne [16/17 ans] = 28 %

Contribution de Sol'Enfance dans ce contexte

C'est en 2002 que Sol'Enfance a ouvert sa maison de jour dans le quartier San Cipriano au nord de Bogota. Créée pour lutter contre les risques de déscolarisation dans un milieu de grande pauvreté, les premiers bénéficiaires de cette structure furent les enfants de familles déplacées. L'idée était alors de venir en aide à ces familles, en prenant en charge la santé, l'alimentation et l'éducation de leurs jeunes enfants, âgés entre 3 et 6 ans, afin de préparer leur entrée à l'école. Mais le contexte politique et la situation des déplacés à Bogota a évolué. En 2006 et 2007, travailler avec les populations déplacées est devenu de plus en plus difficile et même dangereux. Et au cours de l'année 2007, pour ne pas mettre en péril l'intégrité physique du personnel de Sol'Enfance et des bénévoles sur place, nous n'avons eu d'autre issue que de réorienter le projet.

Nous nous sommes alors tournés vers d'autres familles, les familles vivant dans le quartier, celles qui élèvent leurs jeunes enfants dans des conditions très précaires, celles qui sont les premières victimes du phénomène de « déscolarisation ». Et pour leur venir en aide, nous nous sommes penchés sur les causes de la « déscolarisation » qui, à Bogota, touche près de la moitié des enfants. Dès lors, il nous a fallu repenser notre action. Désormais reconnue par les services sociaux colombiens, la «Maison» participe depuis avril 2008 au programme local «Maison des Mères communautaires». Elle accueille aujourd'hui une quarantaine d'enfants du quartier et reçoit en contrepartie une subvention mensuelle. Des activités de soutien scolaire sont également proposées à un groupe d'enfants déjà scolarisés.

L'action de Sol'Enfance a pour objet de lutter contre les risques de déscolarisation, voir de non-scolarisation et d'insécurité des jeunes enfants du quartier. Dans ce but, nous continuerons d'agir sur cinq axes décisifs :

- ▶ Les cours de préparation au primaire : pour permettre aux enfants d'acquérir les bases qui faciliteront leur entrée à l'école et pour les familiariser avec la vie en groupe,
- ▶ L'alimentation : proposer aux enfants une alimentation saine et équilibrée, indispensable à leur éveil,
- ▶ Le soutien matériel : impliquer les parents dans notre action et prendre en charge une partie des frais de scolarisation,
- ▶ Le soutien scolaire : épauler les enfants scolarisés, leur offrir le suivi et le soutien qu'ils ne rencontrent pas au sein de leur foyer,
- ▶ Les activités ludiques et pédagogiques : pour éviter de voir les enfants dans la rue après l'école ou isolés chez eux.

Pour financer le fonctionnement du centre colombien, l'équipe française compte sur ses ventes de produits artisanaux colombiens et produits issus du 'commerce équitable' qui sont proposés dans la boutique au 226, rue du Val de Loire à Varades ou à l'occasion de manifestations dans le département. L'engagement des 120 parrains de l'association ainsi que les différentes subventions de ses soutiens contribuent au développement des activités de la «Maison» colombienne.

### La vie quotidienne

C'est bientôt la fin de l'année scolaire en Colombie. En effet, notre calendrier commence début février et finit fin novembre. C'est ce qu'on peut appeler en France, les grandes vacances. Ce n'est pas pour autant que nous allons souffler car pour commencer l'année 2009, il va nous falloir faire quelques modifications pour les toilettes et les salles de classes.

Si cette année nous avons ouvert le centre avec 45 enfants, il est possible qu'en 2009 nous ouvrons avec 70. En travaillant en collaboration avec l'état colombien, nous recevons également des fonds de leur part et pouvons donc accueillir plus d'enfants bénéficiaires de nos services. Le travail que nous avons fait avec la DASS colombienne (le Bienestar Familiar) fut très enrichissant. Pour des questions administratives, ce ne fut pas simple tous les jours. Par contre, pour l'amélioration des services que nous avons pu offrir. L'expérience se renouvellera en 2009.

Nous tenons de nouveau à remercier, au nom des responsables en France et en Colombie et au nom de tous les enfants du centre, l'association « Papiers de l'Espoir » pour leur très grande participation à notre projet à Bogota. Nous vous souhaitons à tous, depuis la Colombie, de très bonnes fêtes de fin d'année.

Alan TETEDOIE, président de Sol'Enfance.



**L'objectif de Ayiti Education est de gérer un centre de formation d'enseignants et une école d'application dans l'agglomération de Port au Prince. Papiers de l'Espoir soutient financièrement ce projet.**

### En Haïti toujours le pire. Comme si la misère ne suffisait pas

Comme si quatre cent mille enfants non scolarisés cela ne suffisait pas. Comme si une couverture forestière réduite à moins de 2%, cela ne suffisait pas (elle était quasiment de 100% à l'arrivée de Christophe Colomb).

Il a fallu que les cyclones s'en mêlent pour enfoncer encore et toujours ce pauvre pays. Fay, Gustav, Hanna et Ike, ce sont leurs noms, ont provoqué d'énormes dégâts et la déforestation a sa part de responsabilité dans la catastrophe, car la terre a été emportée par l'érosion.

L'heure est à l'aide massive aux sinistrés. L'heure est à la prise de conscience générale. Cette prise de conscience se traduira-t-elle par des actes concrets :

- ▶ de reboisement à grande échelle
- ▶ avec un corollaire : donner à ceux qui abattent les arbres pour fabriquer du charbon de bois dont la vente les fait survivre, une alternative de survie. Pas simple !



### Et nous dans tout cela ?

Nos bâtiments, très bien construits, n'ont pas souffert. La majorité des étudiants et des élèves n'ont pas subi de dommages car la capitale, protégée par une ceinture montagneuse est à l'abri des vents très violents. En revanche, l'un de nos formateurs a eu la douleur de perdre une tante et deux cousines dans les inondations de Gonaïves.

Les étudiant(e)s sont au travail depuis le 9 septembre. Par décision gouvernementale,

les écoliers ont repris les classes le 6 octobre, seulement.

L'établissement accueille 70 étudiant(e)s au centre de formation d'instituteurs (CPAE) et 150 élèves à l'école d'application Jules Verne. Notre fierté : 85 enseignant(e)s formés au CPAE sont actuellement en poste dans le pays, et ce, dans de bons établissements. Enfin, n'oublions pas que le budget de fonctionnement de l'établissement est assuré par notre association française Ayiti Education, et que celle-ci reçoit une subvention importante et décisive de la part de Papiers de l'Espoir. Un énorme merci à Papiers de l'Espoir.

Joël Gouy



### Soutenue par Papiers de l'Espoir, une école pour Gentillote !

En Haïti 53 % des 8,8 millions d'habitants vivent avec moins de 1 \$ US par jour, l'espérance de vie y est de 53 ans, 1 enfant sur 10 mourra avant l'âge de 5 ans. Parmi les autres, à peine 50 % pourront aller à l'école ...un an ou deux : tant que leur famille pourra assurer les frais d'écolage et se passer de leur aide pour le travail domestique. Pourtant, en 2008, comme dans beaucoup d'autres pays, les prix des denrées alimentaires ont augmenté de plus de 40 % et des émeutes de la faim ont éclaté ici et là, à l'instar du Mali, du Burkina Faso, ....

Dans ce contexte déjà particulièrement difficile, en 2 semaines, fin août et début septembre 2008, Haïti a été ravagé par 4 cyclones et tempêtes tropicales : Fay, Gustav, Hanna et Ike. Le bilan officiel fait état de 793 morts et plus de 300 disparus, et d'un nombre impressionnant de destructions (maisons, bâtiments publics, routes, ponts ...et cultures).

A Gentillote, malgré les difficultés, l'association Solidarité Paysan continue de s'investir pour offrir une école de qualité et un avenir meilleur aux enfants. Ainsi, malgré l'augmentation du prix des matériaux, les problèmes de transport et les intempéries, la deuxième classe prévue a bien été construite. Ce sont donc deux classes qui ont ouvert leurs portes le 6 octobre dernier.

Afin d'éviter les frais d'écolage, les familles ont en charge de participer au financement du fonctionnement de l'école grâce à l'élevage de cabris et de moutons. Elles se sont organisées dans ce but. Les premières bêtes ont été acquises et placées. Nous devons maintenant attendre pour connaître la contribution réelle que pourra fournir cet élevage aux frais de fonctionnement de l'école.

En attendant, grâce à Papiers de l'Espoir, l'école peut fonctionner dans de bonnes conditions.

Pour améliorer la qualité de l'enseignement, une formation dispensée par un formateur de AYITI EDUCATION a été organisée à Gentillote pour les deux institutrices. Cette formation a été ouverte à quelques instituteurs des communes voisines, permettant ainsi de faire bénéficier les enfants de ces villages d'un enseignement de meilleur niveau.

A Gentillote, c'est grâce à la synergie de nos différentes associations que le projet de scolarisation des enfants avance.

Isabelle et Thierry RAOUX

## Madagascar Association La lune à l'envers

En 2008, l'aide de Papiers de l'Espoir a permis la mise en place d'un atelier broderie couture dans le centre social et scolaire à Antsirabe.



L'association La Lune à l'Envers a été créée en 2004 pour aider une maternité et un dispensaire dans la ville d'Antsirabe.

En 2005, suite à un voyage sur place, une section éducation (autonome financièrement) a vu le jour. En un premier temps 30 parrains soutenant le projet ont permis de scolariser 50 enfants. Ces enfants issus des bidonvilles étaient pour certains ni déclarés à l'état civil ni vaccinés donc dans l'impossibilité d'être scolarisés.



Aujourd'hui pour notre 4<sup>ème</sup> année de fonctionnement, 60 parrains permettent à 150 enfants de suivre une scolarisation pour les 6 années de primaire et prennent en charge les frais de scolarité, des fournitures, le repas de midi (parfois le seul de la journée pour ces enfants très pauvres), ainsi que le salaire de deux éducateurs-enseignants et d'une femme de service. Un suivi ophtalmo annuel ainsi qu'une aide en cas de maladie grave ou d'hospitalisation sont aussi prévus.

Se posait le problème de la poursuite des études de ces enfants. Grâce à l'aide financière de Papiers de l'Espoir, en 2008, nous avons pu remettre en marche un enseignement de broderie couture permettant à 78 jeunes filles de 13 à 20 ans (ne pouvant ou n'ayant pas les moyens de fréquenter le collège), d'accéder à un apprentissage de ce métier (formation de trois ans) : achat de meubles (armoires, tables de coupe, portes fils), petit matériel spécifique (ciseaux, règles, onglets) tissus, stages de formation pour les trois enseignantes assurant la scolarité.

Pour les années futures, outre la poursuite du parrainage du primaire financée par nos parrains, nous souhaiterions développer les projets « apprentissage » :

- ◆ poursuivre le projet couture,
- ◆ envisager un projet pour les garçons (sculpture sur bois ou sur corne...),
- ◆ mettre en place avec l'aide des responsables sur place un système de bourses permettant aux plus défavorisés de poursuivre des études secondaires voir supérieures tout cela avec l'aide financière d'associations telles que Papiers de l'Espoir.

Un très grand merci pour votre aide qui nous permet d'aider des enfants dans la misère, dans un pays plus qu'attachant mais hélas l'un des plus pauvres dans le monde.

Hugues FONTENEAU  
Responsable de la section éducation



## Le Mali Les Amoureux du désert

«Papiers de l'Espoir», pour la troisième année consécutive, a aidé « les Amoureux du Désert » dans son partenariat avec le village de Badinko au MALI depuis 11 ans

### LA SITUATION LOCALE

Badinko est situé à 150 km au nord ouest de Bamako sur la route de Dakar.

Aujourd'hui, la route est bitumée depuis quelques mois et ces 150 km se font au maximum en 3 heures au lieu de 6 avant et voir plus à la saison des pluies. Tout ce qui est fait par Les Amoureux du Désert au village répond aux demandes des villageois en accord avec les autorités locales et bien sûr dans le cadre des programmes nationaux.

Tout ce qui est fait au niveau alphabétisation ou école l'est avec l'accord du ministre, que nous rencontrons à chaque fois qu'il change... De même au niveau de la santé.

Au plan local, chaque projet est validé par le Préfet, le Député, le Maire, le Chef de village. Pour ce qui dépend de l'éducation, nous avons des rapports avec le rectorat de Kita (la région) Pour ce qui est de la santé, rien ne se fait sans l'accord du médecin chef régional. Dans tous nos projets, sont associées les 7 ethnies du village grâce à notre relais local qui est l'association de la «Jeunesse Libre de Badinko» qui rassemble des «Jeunes» de «17 à 48 ans» de toutes ethnies confondues.

Ce travail en profondeur, que nous avons fait depuis le début de notre partenariat avec Badinko, nous a permis d'être reconnus aussi bien au niveau local, régional et national au Mali. Pour preuve, avant quand nous arrivions en mission, nous étions obligés de faire le tour des ministères. Aujourd'hui, quand nous descendons de l'avion, si nous avons prévenu, nous sommes attendus...

### L'EDUCATION, LA FORMATION

Cette année 2008 l'aide de « Papiers de l'Espoir » s'élevait à 6 500 €. Cette aide nous a permis, comme il est prévu dans la charte de «Papiers de l'Espoir», de faire des formations.

Pour «Les Amoureux du Désert», sans formation pas de réussite dans les projets. Ces formations permettent aujourd'hui à nos amis maliens d'assurer la gestion des réalisations que nous avons élaborées ensemble. Grâce à ces structures nouvelles : dispensaire, jardin communautaire, maison communautaire, BADINKO est un village qui est passé de 5 000 habitants en 1999 à 7 000 habitants à ce jour.

Les villageois en plus de gérer l'ensemble des structures du village, ont réalisé que pour leurs enfants l'école était obligatoire. Pour cela ils ont construit de leur main les premières classes d'un collège, des enseignements y sont venus. A ce jour l'état malien, par l'intermédiaire du ministère de l'éducation en reconnaissance du travail accompli, a construit trois classes. Aujourd'hui et dans les mois à venir, va s'ouvrir un nouveau chantier de trois classes, toujours entièrement subventionné par le ministère de l'éducation nationale.

La preuve en étant faite, nous pouvons dire merci à «Papiers de l'Espoir». Les efforts de leurs bénévoles ne sont pas vains.

Pour «les Amoureux du Désert», la plus grande satisfaction est de voir qu'à BADINKO les jeunes ne partent plus pour un Eldorado éphémère, mais beaucoup reviennent vivre dans leur village natal.

Dominique PRIOU

## Le Mali

### Association Sabougnouma

Papiers de l'Espoir soutient le fonctionnement de l'école de Sébénikoro



Quelques aspects de la scolarisation au Mali...

Malgré de réels progrès enregistrés au cours des dernières années, le Mali reste un des pays les plus faiblement scolarisés du monde : selon l'UNICEF, les taux de scolarisation dans le premier cycle de l'école fondamentale (équivalent du primaire) s'élèvent à 50 % pour les garçons et 39 % pour les filles (2004, dernière année disponible).

L'insuffisance des structures scolaires publiques est indéniable (54 % des élèves du cycle fondamental en 2004). La création d'écoles communautaires est donc essentielle pour ce pays. Depuis 1994, ces écoles peuvent disposer d'un statut juridique et être reconnues comme

établissements d'utilité publique si elles appliquent les mêmes règles que les écoles publiques. Elles sont alors soumises au contrôle et à l'évaluation prévue par le règlement en vigueur. Dans ce cadre, les écoles communautaires se sont multipliées au fil des années, passant de 176 établissements en 1994 à plus de 1 500 en 2004. Elles regroupent actuelle-



ment plus de 20 % des élèves scolarisés dans le primaire.

Ces écoles sont donc à la charge des communautés villageoises : l'inscription d'un enfant suppose une cotisation mensuelle variant de 1 500 à 5 000 F/CFA (2,2 à 7 €) par mois. Nombre de ces écoles ne disposent que de quelques classes, ne peuvent couvrir l'ensemble du cycle primaire, souffrent d'une insuffisance criante de matériel scolaire. Une aide est indispensable.

L'école de Sébénikoro, hameau de la ville de Kati, a très vite retenu notre attention. Elle ne disposait que de trois classes en très mauvais état et de nombreux enfants du village ne pouvaient être scolarisés en raison des faibles revenus de leurs familles. Deux types d'action ont alors été mises en œuvre : construire une nouvelle école et parrainer des enfants non scolarisés. Désormais, une école de six classes, couvrant l'ensemble des six années du premier cycle de l'enseignement fondamental, fonctionne. Elle dispose d'un matériel scolaire qui s'étoffe au fil des années (grâce notamment à nos envois de matériel scolaire), d'enseignants qui bénéficient d'une formation prise en charge par le Centre d'animation pédagogique de Kati (équivalent de notre rectorat). Depuis quelques mois, l'installation de panneaux solaires a permis d'électrifier deux salles de classe et de créer des cours d'alphabétisation pour les adultes analphabètes. Par ailleurs, 74 enfants sont désormais parrainés depuis cinq ans. Une dizaine d'entre eux ont pu se présenter aux examens et accéder au second cycle de l'enseignement fondamental (collège...). Nous venons de renouveler notre convention de parrainage pour cinq nouvelles années.

Nicole SZTOKMAN

## Le Sénégal

### Foundiougne

Papiers de l'Espoir soutient désormais 3 écoles à Foundiougne

#### Vie économique et sociale

Le Sénégal est un pays africain situé dans la partie la plus avancée dans l'Atlantique de l'Afrique occidentale. Le Sénégal possède la troisième économie de la sous-région ouest africaine après le Nigéria et la Côte d'Ivoire. Il fait cependant partie des Pays les moins avancés (PMA), son économie est très tournée vers l'Europe et l'Inde. Ses principaux partenaires économiques sont la France, l'Inde et l'Italie.

Comparé aux autres pays du continent africain, le Sénégal est très pauvre en ressources naturelles. Ses principales recettes proviennent de la pêche et du tourisme. L'agriculture reste encore très dépendante des aléas climatiques.

- ◆ 54% de sa population est sous le seuil de la pauvreté (2005)
- ◆ 1 800 dollars de produit intérieur brut par habitant (2006)
- ◆ Taux de chômage 48% et 40% de jeunes citadins (2006)
- ◆ Indicateur de développement humain 156<sup>ème</sup> (2006)

Aujourd'hui ces statistiques ont largement augmenté du fait de l'énorme inflation connue ces deux dernières années : le kg de riz est passé de 125 FCFA en 2007 à 450 FCFA en 2008 ; le litre d'huile de 600 FCFA à 1 000 FCFA dans la même période et le kg de sucre de 350 FCFA à 700 FCFA pour ne citer, en exemple, que ces denrées de première nécessité parmi d'autres non moins essentielles qui ont aussi connu ces mêmes flambées de prix. Les infrastructures routières, facteurs incontournables de développement et de croissance, sont à moitié impraticables du fait de leur dégradation (ex : route Fatick-Foundiougne-Passy- Kaolack).

Plutôt préoccupées par la survie, les populations relèguent au second plan l'éducation et la santé surtout celles des enfants

#### Académie Fatick Sénégal

IDE Foundiougne - CGE ECOLE III FOUNDIOUGNE

RAPPORT DE RENTREE SCOLAIRE 2008-2009

La rentrée scolaire a lieu, comme d'habitude, au mois d'Octobre : le 09 pour le corps enseignant et le 13 pour les élèves. Comme toujours, l'école3 de Foundiougne a encore accusé un retard du fait de l'éternel problème d'inondation. La rentrée n'a été

effective pour les élèves que le 31/10/08. Quelle situation regrettable quand on sait l'effort considérable qu'accomplit, depuis 2005, «Papiers de l'Espoir» pour promouvoir une éducation de qualité dans cet établissement !!



Mr LEFEUVRE, Président de cette Association Humanitaire disait : «C'est merveilleux de pouvoir, par des gestes simples et même quelques fois sportifs, de favoriser, d'apporter, dans des pays d'une grande pauvreté la possibilité d'apprendre à lire, à écrire, à compter». Cette année encore ces mots du Président sont devenus une réalité à Foundiougne. En plus, l'année scolaire 2008/2009 constituera une étape particulière dans le partenariat Papiers de l'Espoir / Ecole3 de Foundiougne.

En effet, par un élan de générosité incontesté, «Papiers de l'Espoir» a bien voulu élargir son aide HUMANITAIRE vers deux autres écoles des environs de Foundiougne : l'école II de Mbam (petit village situé à 04km de Foundiougne) et l'école de Gagué Mody (village à 09km de Foundiougne). Ces écoles ont bénéficié d'une aide de 4 400 € pour l'achat des fournitures scolaires de leurs élèves (environ 500 élèves en tout). «Nous sommes constamment abreuvés de mauvaises nouvelles, de catastrophes, mais rarement de fait positifs réalisés gratuitement par des hommes et des femmes qui donnent de leur temps, de leur force, pour faire reculer la misère.» dixit le Président Lefeuvre. Papiers de l'Espoir en a donné encore une belle illustration à méditer.

Pour l'école 3, elle passe à six (06) cours avec, pour le moment, un effectif global de 229 élèves.

Le personnel de l'école passe à neuf (09) enseignants dont le Directeur déchargé. Quant aux locaux ils passent, cette année, à neuf (09) salles fonctionnelles dont trois (03) en construction offertes par la JICA (Coopération Internationale Japonaise) qui peuvent être prêtes en cours d'année.

Concernant les fournitures scolaires, grâce

à l'action de votre Association, les «Papiers de l'Espoir», le Comité de Gestion de l'École (CGE) a encore pu commander le nécessaire pour couvrir les besoins des élèves pour toute l'année en cours. Du fait de l'extension de l'école, le financement est passé de 5 000 ₪ à 7 000 ₪ l'an, somme qui permettra à l'école d'assurer la gratuité des fournitures scolaires / didactiques et de couvrir les factures de téléphone et d'électricité.

Nous ne pouvons mieux conclure que le Président, Monsieur Pierre LEFEUVRE : « Nous (Papiers de l'Espoir) contribuons à les (6 000 enfants et adultes dans le monde) rendre autonomes grâce à une somme générée uniquement par des déchets revalorisés. Papiers de l'Espoir est un bon exemple pour l'environnement, pour le développement durable et pour l'humanitaire». L'Association «Papiers de l'Espoir» est une Référence à méditer !

Issa GNING Directeur

## Le Venezuela

### Ediciones el pueblo

#### Papiers de l'Espoir participe au financement pour la création de livres éducatifs

Lundi dernier, j'ai eu la joie de mettre à l'imprimerie les originaux de notre prochain livre "Ma vie c'est ma vie et elle se respecte" de Flor Arzola, fruit de longues heures de travail, de transcription des cassettes enregistrées, de corrections et mises en ordre, de recherche des photos etc... Le travail volontaire est soumis au rythme des activités de ceux qui le font dont Zuleima, qui a préparé cette histoire de vie. Elle doit faire face à son travail, à sa famille, à ses engagements et ses études comme adulte. Nous avons un an de retard sur ce qui était programmé mais quel bonheur de voir le résultat.

Pour répondre aux demandes des écoles, nous avons fait deux rééditions au cours de cette année 2008: Francisquito en Janvier et Hilario en Août. Tous les enseignants qui utilisent nos livres et notre projet pédagogique, le font avec une grande implication qui exige une plus grande préparation et donne une grande satisfaction avec les résultats obtenus. Dans deux écoles, les enfants ont eu une rencontre avec les auteurs des livres qu'ils ont travaillés, à Barquisimeto avec Toña, et en Guyane avec

Rosa et Carlos, indigènes Pémon. Ils ont visité toutes les classes et non seulement celles qui avaient leurs livres. Les enseignants insistent sur l'importance des activités réalisées à partir des histoires de vie, la rencontre avec ces personnes leur permettant de connaître les valeurs et les savoirs de leurs peuples et de découvrir comment ils ont vécu les difficultés et problèmes de leur vie. C'est toujours un message d'espérance et de progrès tout en apprenant à s'exprimer, à lire et écrire etc.

Parmi les activités faites dans l'école Jesús Obrero de Maracaibo, la réalisation de la peinture que nous vous avons envoyée, a été très appréciée des enfants, des institutrices. Elle a exigé de leur part préparation, habileté manuelle, sens des couleurs et leur a fait connaître le travail que vous faites bénévolement et pour le bien du pays. Dans l'École Humberto Gotera de Maracaibo, la professeur



de musique Eva Galué, en collaboration avec les institutrices et leurs élèves a composé des chansons sur plusieurs personnages de nos livres et les a mises en musique en tenant compte des traditions musicales de la région dont ils sont originaires. Nous avons fait une copie de la chanson pour que les auteurs des histoires de vie puissent les écouter et Rosa Herrera la Mexicaine voudrait les visiter bien que cette école soit à l'autre extrémité du pays.

Nous commençons cette nouvelle année scolaire en espérant qu'elle nous permettra de continuer à progresser au service de l'éducation des enfants et des jeunes du Venezuela. Cette crise mondiale est un défi pour faire une éducation qui permette de répondre aux exigences des nouvelles situations tout en respectant les valeurs de chaque peuple.

Paul PRIOU

# Le Vietnam

## Association Cœur de Bambou

### Papiers de l'Espoir appuie le travail de Solidarité Tanéka auprès d'enfants de la Région de Copargo

Le Vietnam, pays de 331 000 km<sup>2</sup>, et 83 millions d'habitants, a une progression du PIB de 7% par an, depuis quelques années. Il reste que le revenu par habitant n'est que de 400 \$ par an. Le salaire minimum après plusieurs hausses successives liées à l'augmentation du coût de la vie vient de passer à 650 000 dongs, soit 25 € par mois. Le pays souffre depuis début 2008 d'une inflation de près de 3% par mois due aux désordres mondiaux. Le pays



reste malgré un niveau de croissance élevé, dans les pays les plus pauvres (120e rang mondial sur 170 selon l'OMC)

#### Les principales productions :

Agricoles : riz, noix de cajou, café

Industrielles : bois, chaussures, textile

L'association Cœur de Bambou fonctionne grâce à l'appui des adhérents et à l'aide d'autres associations partenaires, «Papiers de l'Espoir», «les grains de riz» et les «Clubs Kiwanis de Metz Doyen et Nantes Jules Verne». L'association créée en 2007 tire sa force de la réalisation de micros projets au profit des enfants démunis du Vietnam, dont elle s'assure de la conception et de la réalisation.

Ses actions, se font en partenariat et sous l'égide du Fond de protection de l'enfance au Vietnam (FPEV) dépendant du ministère des affaires sociales. Elles sont :

#### ► En 2007 :

Installation d'une salle de couture à l'orphelinat de Y YEN (5 000 €), financement assuré par Papiers de l'Espoir.

#### ► En 2008 :

Construction du bâtiment pour accueillir la salle de Classe de couture à Y YEN (12 000 €).

Installation d'une salle de classe informatique à l'orphelinat privé de Hanoi, (4 000 €). Aide à Thien Nhan, jeune enfant handicapé d'une jambe qui a besoin d'une prothèse (1 800 €).

Pour l'exercice suivant (Octobre 2008, Septembre 2009) : L'association s'engage à soutenir 2 ou 3 projets. Certains de ces projets, compte tenu des capacités de financement qu'ils nécessitent seront réalisés sur plusieurs années :

► **District de Y YEN**, installation d'une classe de formation à la réparation des motocycles et automobiles pour un centre d'apprentissage devant recevoir 30 personnes, budget de 40 000 €.

► **District de Bac Ninh**, achat de 20 ordinateurs et 20 machines à coudre pour les élèves handicapés sourds et muets en apprentissage au centre d'aide sociale de la ville, budget de 13 000 €.

► **District de Bin Luc**, installation d'une classe en broderie pour 100 enfants de l'orphelinat ou des villages avoisinants, budget de 6 400 €.

Claude LEONARD

# La Passerelle

### Papiers de l'Espoir participe à la réalisation d'une salle d'éveil à la Maison MELAINE à St Julien de Concelles 44

L'association La Passerelle et son projet sont nés de la volonté de quelques parents d'enfant handicapé mental vieillissant, de mettre en œuvre des lieux de vie pour adultes handicapés qui ne pouvaient plus, du fait de leur âge, travailler en CAT. Nécessitant une vigilance constante des proches, rendue indispensable par un vieillissement précoce, celle-ci n'était pas possible du fait de l'âge des parents ou les contraintes de vie de la fratrie. Il a fallu se rendre à l'évidence que rien, avec ce principe de participation active des parents, n'existait pour permettre à ces personnes de

continuer à vivre décemment jusqu'à la fin de leur vie. Comme disait une maman : «Que deviendront-ils quand nous ne serons plus là».

Fort de ce constat, l'association La Passerelle a souhaité tout mettre en œuvre pour offrir aux personnes handicapées mentales concernées, un lieu de vie similaire à celui qu'elles connaissaient chez leurs parents : une maison, leur maison, qui favorise au maximum leur autonomie, leur bien être.

La petite unité de vie - 8 à 9 personnes - représente un facteur d'épanouissement des résidents et favorise l'intégration des personnes handicapées dans la vie locale.

Grâce au soutien de la municipalité de St Julien de Concelles et de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) qui partageaient le même projet, une maison provisoire a pu voir le jour en 1988. Aujourd'hui, 4 maisons sont ouvertes dans la périphérie nantaise :

► St Julien de Concelles, 11 rue Stéphenson en 1992.

► Haute-Goulaine, place du Hameau en 1995.

► La Chapelle Basse Mer, rue des Vignes en 1996.

► Le foyer Mélaïne, foyer Médicalisé, à Saint Julien de Concelles en 2007.

Elles accueillent au total 33 adultes - hommes et femmes - tous handicapés mentaux vieillissants ayant une orientation COTO-REP- foyer occupationnel (31 permanents) + 2 chambres temporaires.

L'association La Passerelle a souhaité déléguer la gestion de ses maisons à l'ADMR avec qui elle partage son projet. Chacune de ces maisons est animée par du personnel salarié de l'ADMR : une responsable de maison coordonne les activités, assure le suivi avec les familles. Le pari des foyers Passerelle/ADMR est ce partenariat effectif entre les familles représentées au sein de l'Association « La Passerelle » et le personnel ADMR, dans le cadre du projet de vie concrétisé par de petites unités à caractère familial, s'inscrivant dans le contexte d'une vie locale.

La grande majorité des résidents vient du département. La pyramide des âges se situe entre 50 ans et 73 ans.

L'association La Passerelle et l'ADMR attachent la plus grande importance au choix des personnes recrutées pour les tâches d'encadrement. Elles demandent à travers la formation continue que le personnel puisse s'adapter aux différents handicaps et soutenir un accompagnement individualisé en fonction des aptitudes de chaque résident.



sent pour permettre à chacun de conserver ses acquis et d'éviter une dégradation trop rapide et de s'ouvrir sur l'extérieur grâce à des activités de socialisation.

Le foyer d'accueil médicalisé (La Maison Méline) Il a ouvert ses portes en 2007 et accueille 9 résidents, la plupart venant des 3 autres foyers ouverts préalablement. Après 15 années de fonctionnement, le vieillissement des résidents de La Passerelle

posait progressivement aux familles et aux encadrants de nouveaux problèmes : Les plus handicapés, n'ont pas leur place dans le milieu hospitalier. (Difficulté pour le personnel infirmier de les prendre en charge, faute de temps et de moyens)

Ces constats, ces changements de situation ont conduit l'association et l'ADMR à engager les démarches nécessaires pour l'ouverture d'un foyer de vie médicalisé.

La personne handicapée a une histoire individuelle. L'histoire de chacun est à respecter. Les encadrants s'appuient sur les familles pour la connaître et la comprendre. Son intégration dans une maison Passerelle implique donc de la part des familles : intérêt et ac-

La vie quotidienne s'organise comme dans une famille. Les résidents participent avec le personnel encadrant à toutes les tâches possibles suivant le rythme propre de chacun, avec un dosage entre le besoin de stimulation et le besoin de sécurité, avec une alternance de repos et d'activité. La maison de vie est le domicile de chaque résident. Chacun à sa chambre avec son mobilier et ses effets personnels qui lui rappellent sa famille.

Le personnel encadrant prend ses repas avec les résidents dans un but éducatif, tout en les stimulant. A l'intérieur comme à l'extérieur des activités occupationnelles s'organi-

**OBJET :** Soutenir des projets humanitaires en priorité éducatifs.

**ACTIVITES :** Récolter des papiers auprès de professionnels et de particuliers. Ces Papiers sont vendus à une entreprise qui les recycle.

**MOYENS :** 82 bénévoles actifs et 4 véhicules. Les bénévoles sont les bienvenus dans l'association.

Outre L'ACTION HUMANITAIRE générée par l'association, nous participons au RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT en demandant à nos partenaires fournisseurs de papiers :

**NE PAS JETER.  
TRIER POUR UN RECYCLAGE EFFICACE.**

compagnement. Le pari des foyers Passerelle est ce partenariat effectif entre les familles représentées au sein de l'association « La Passerelle » et les encadrants au sein de l'ADMR avec comme objectif commun : « LE BIEN ETRE DU RESIDENT ».

## Un espace d'éveil multisensoriel dans les foyers Passerelle

On dénombre quatre foyers Passerelle dans le département. Leur objectif, ou plutôt leur vocation, comme le dit Robert Leborgne, son président : « Accueillir, dans de petites structures à taille humaine, des personnes adultes handicapées mentales vieillissantes. Le dernier-né, le foyer Melaine, a ouvert ses portes en 2007 et présente la particularité d'être médicalisé ».

Soucieuses d'améliorer constamment la qualité de vie des résidents, les familles viennent d'innover en mettant à leur disposition un espace multisensoriel basé sur le concept Snoezelen. « D'origine hollandaise, ce concept part du principe que pour les personnes atteintes d'un handicap mental, l'apprentissage et la communication reposent plus sur les sensations physiques que sur la réflexion intellectuelle. La perception sensorielle est ainsi stimulée par la musique, le jeu de lumières, les vibrations et les sensations tactiles et olfactives. Une salle de relaxation où tous les sens seront en éveil : thérapie par la musique, bruits d'eau, massages, motricité à l'aide de divers objets à palper pour actionner les membres,



Les résidents vont bénéficier de nouveaux équipements qui vont améliorer leur qualité de vie et leur faciliter la communication.

etc. », explique Rolande Combard, responsable de la structure.

Tout comme le foyer Melaine, les autres foyers Passerelle sont en cours d'équipement. Et ce, grâce à l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural), qui les gère et qui accompagne le mouvement par une dotation d'heures supplémentaires

« pour que le personnel, qui bénéficiera de formations, travaille en individuel avec les résidents », ajoute Marcelle Daviau, présidente de l'ADMR.

D'un point de vue financier, ces équipements n'auraient pu voir le jour sans le soutien financier de l'association Les papiers de

l'espoir, qui a remis samedi dernier un chèque de 5 000 €. Son président, Pierre Lefèvre, « très ému », connaît bien l'histoire de ce foyer. C'est sa maman qui a créé la Passerelle, « son 6<sup>e</sup> enfant. Une véritable combattante, qui voulait mettre les familles au centre des décisions ».